

L'urgentiste qui soigne son écriture

Quand la doctoresse **Catherine Rolland**, médecin aux urgences de l'hôpital Pourtalès à Neuchâtel, tombe le masque, c'est pour participer à l'écriture en live d'un roman-feuilleton collectif offert sur les réseaux sociaux par les éditions lausannoises Okama.

Texte: Alain Portner **Photo:** Guillaume Perret/Lundi13



Catherine Rolland a la chance de pouvoir mener de front ses deux passions: la médecine et l'écriture.

Depuis qu'elle a débarqué en Suisse voilà six ans, la Française Catherine Rolland mène une double vie: médecin aux urgences de l'hôpital Pourtalès à Neuchâtel et écrivaine. À son actif, des milliers d'ordonnances et une demi-douzaine de romans.

Et aussi un bon Covid-19! «J'ai été contaminée début mars, ce qui n'est pas surprenant quand on bosse en première ligne.» Quinze jours de quarantaine. Puis, parachutage dans une unité dédiée au coronavirus, avec masque canard obligatoire. «Même si on sait faire cette médecine de catastrophe, ça a été un peu violent au début.»

Parallèlement, cette quadra participe avec treize auteurs francophones à l'écriture d'un

roman-feuilleton baptisé *Léa*. Lancé par la jeune maison d'édition lausannoise Okama, ce projet littéraire fonctionne un peu sur le principe du cadavre exquis: chaque romancier écrit un chapitre avec pour consigne de conserver son style et de broder autour d'une trame préétablie.

L'honneur de boucler la boucle

Catherine Rolland a eu l'honneur de démarquer cette histoire mettant en scène une adolescente qui, après avoir été aspirée dans une sorte de triangle des Bermudes breton, est recrachée dans un monde parallèle peuplé d'êtres surnaturels qui la prennent pour l'Élue, celle qui les délivrera du joug de Thanos-le-Cruel... De la fantaisie pur jus

donc, ciblant les jeunes adultes. Dès la mi-avril, ces derniers (et tous les autres amateurs et amatrices du genre) ont pu découvrir gratuitement cette aventure, à raison de deux chapitres par semaine, sur les réseaux sociaux ainsi que sur le site des éditions Okama. Une version audio sera également diffusée au compte-gouttes à partir de juin. Enfin, cet automne, les deux variantes seront publiées et les bénéfices de l'opération reversés à la Croix-Rouge vaudoise.

Mais pour l'heure, ce bouquin est toujours en train de s'écrire. «La mayonnaise prend bien», se réjouit notre urgentiste qui aura mission – une fois n'est pas coutume – de l'achever. En principe, le 7 juin. «J'attends que le tour des écrivains se termine et qu'on



«J'attends qu'on me rende la plume pour mettre un point final à ce récit»

me rende la plume pour mettre un point final à ce récit.»

Ce joli mois de juin promet d'ailleurs d'être chargé pour la doctoresse Rolland. Pas à cause de la pandémie, du moins on l'espère. Mais parce que cette mère de deux grands garçons aura l'occasion d'enfin fêter la publication de *La Dormeuse*, son dernier roman, dont la sortie a été retardée par la faute du coronavirus. «Il devait paraître le 1^{er} avril, la bonne blague!»

Sur ce, elle remet son masque canard et s'en va soigner d'autres maux, bien plus graves ceux-ci... **MM**

À lire: «Léa» sur <https://editionsokama.com/roman-lea>

Questionnaire de Proust

Quelle est votre humeur du moment?

Joyeuse. J'ai une heureuse nature.

Qu'est-ce qui vous manque le plus en cette période de semi-confinement?

Rentrer en France voir ma famille.

Êtes-vous plutôt D^r House ou D^r Ross de la série *Urgences*?

Le D^r House est sans conteste l'esprit le plus brillant, le D^r Ross a pour lui la beauté et le charme... On peut prendre un peu de chaque?

Plutôt Amélie Nothomb ou Michel Houellebecq?

J'aime les fulgurances littéraires et le sens du mot juste et du rythme dont ils savent tous les deux faire preuve. Mais je préfère Houellebecq.

Plutôt plume ou stéthoscope?

Les deux, mais la plume en premier.

Votre péché mignon?

Les petits carnets. Je ne peux pas résister à l'achat compulsif de petits carnets à jolie couverture. Et les stylos, pour écrire sur les jolis carnets... Ah, ne parlons pas des stylos!

Le petit bonheur qui vous transporte de joie?

Quand mes enfants me disent «Je t'aime».

Votre rêve d'enfant?

Être pharmacienne. Oui, je sais... J'étais vachement sérieuse, comme enfant.

Je me suis rattrapée depuis.

Le don de la nature qui vous manque?

La vitesse suffisante dans les doigts pour jouer au piano la sonate *Waldstein* de Beethoven.

Le rêve que vous aimeriez accomplir?

Partir un an en camping-car avec mon mari et mes enfants.

Que changeriez-vous dans votre biographie?

J'effacerais la mort d'êtres que j'ai aimés, et qui sont partis trop tôt.

Qui auriez-vous aimé être?

Marie Madeleine, pour écrire un évangile apocryphe et vérifier sur place ce que Dan Brown a raconté dans *Da Vinci Code*.

Qu'est-ce qui vous fâche?

La lâcheté.

Quelle est votre plus grande peur?

Les serpents. C'est moche, les serpents.

Comment souhaiteriez-vous mourir?

Entourée d'amour.

Si Dieu existe, que voudriez-vous qu'il vous dise?

Rebonjour.

En qui ou en quoi aimeriez-vous être réincarnée?

On ne peut pas choisir. C'est la surprise qui fait tout l'intérêt.